

Partie pratique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **2 (1873)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

à y revenir bien des fois, pour réfuter les nombreux sophismes qui résultent de la confusion entre ces deux termes.

Il faut encore expliquer le terme de *liberté morale*. On entend par cette expression la liberté de faire le bien ou le mal, d'être vertueux ou vicieux. Il s'agit naturellement de la *liberté métaphysique*, car le vice et la vertu ne consistent pas dans des actes matériels, mais dans les dispositions intérieures de l'âme. La *liberté morale* est donc une subdivision de la *liberté métaphysique*.



PARTIE PRATIQUE.

Enseignement de la langue.

LE PETIT CHIEN.

Une demoiselle du nom de Caroline se promenait un jour sur le bord d'un fleuve. Elle y rencontra quelques méchants enfants, qui voulaient noyer un petit chien ; elle eut pitié de la pauvre bête, l'acheta et l'emmena avec elle au château.

Le petit chien eut bientôt fait connaissance avec sa nouvelle maîtresse, et ne la quitta plus un seul moment. Un soir, comme elle allait se mettre au lit, le petit chien se mit tout à coup à aboyer. Caroline prit la lumière, regarda sous le lit, et aperçut un homme d'une mine terrible qui s'y était caché. C'était un voleur.

Caroline appela au secours, et tous les habitants du château accoururent à ses cris. Ils saisirent le voleur et le livrèrent à la justice. Il avoua dans son interrogatoire que son projet avait été de tuer la demoiselle et de piller le château.

Caroline remercia le ciel de ce qu'il l'avait sauvée si heureusement, et dit : Personne n'aurait cru que la pauvre petite bête, à qui j'ai sauvé la vie, me sauverait aussi la mienne.

I.

COMPTE-RENDU.

1. Comment s'appelait cette demoiselle dont il est question ?
2. Où se promenait-elle ?
3. Que voulaient faire ces méchants enfants ?

4. Quel fut le nouveau propriétaire du petit chien ?
5. Où Caroline emmena-t-elle le chien ?
6. Qu'est-ce qui fit aboyer le petit chien une certaine nuit ?
7. Que fit la demoiselle, au cri d'alarme jeté par son gardien ?
8. Qu'aperçut-elle sous le lit ?
9. Quelle figure avait ce voleur ?
10. Qui appela-t-elle à son secours ?
11. Le voleur fut-il puni ?
12. Quelle avait été l'intention du voleur ?
13. Que fit Caroline après avoir échappé à un si grand danger ?
14. Que dit-elle après avoir remercié Dieu ?
15. Dans quelle occasion cette demoiselle avait-elle sauvé la vie du chien ?

II.

EXERCICES DIVERS.

1. Faire raconter cette histoire à plusieurs enfants.
2. La donner ensuite pour sujet de composition par écrit.
3. En exiger le résumé en 4 ou 5 lignes ; par exemple : Mademoiselle Caroline vit un jour des enfants qui allaient noyer un chien dans une rivière. Elle eut pitié de la pauvre bête et l'acheta. Elle fut grandement récompensée de sa bonne action, car une nuit ce chien avertit sa maîtresse de la présence d'un brigand qui s'était glissé sous le lit de Caroline. Ce chien la sauva ainsi d'un grand péril.
4. Développer et transformer les courts membres de phrases suivants en lignes de 12 syllabes (qu'il ne faut pas confondre avec des vers, car ici nous ne demandons ni rime, ni césure).

Texte à dicter.

Caroline
se promenait un jour.

Elle vit des enfants

noyer un chien.
Elle en eut pitié
et l'acheta.

Corrigé.

Une demoiselle, du nom de Caroline,
se promenait un jour au bord d'une
rivière.
Elle vit une troupe de méchants
enfants
se disposer à y noyer un pauvre chien.
Cet acte de cruauté l'émut de pitié;
pour le tirer de leurs mains elle
l'acheta.

Un jour, un voleur se glissa sous le lit de Caroline. Le chien aboya, Caroline appela au secours les gens de sa maison et elle fut sauvée.	Etc., etc.
--	------------

N.-B. Ces amplifications, que l'on pourra faire de vingt manières différentes, assurent des résultats merveilleux aux élèves. Inutile d'ajouter que l'instituteur peut choisir tout autre sujet comme thème à ces exercices. Nous aurons occasion de revenir bientôt sur ce genre nouveau d'exercices.

III.

ANALYSE LITTÉRAIRE.

1. Dites si le texte est une lettre, une narration ou une description ?
2. Qu'est-ce qu'une lettre ? une narration ? une description ?
3. Pourquoi ce morceau est-il donc une narration ?
4. En combien de parties peut-on diviser ce texte ?
(R. En trois parties principales).
5. Indiquez l'objet de chacune de ces trois parties ?
(R. La première expose la méchante action de ces enfants et l'achat d'un chien par Caroline ; la deuxième nous fait connaître la tentative du voleur et le service rendu par le chien et la troisième les réflexions et la reconnaissance de Caroline).
6. Combien ce texte renferme-t-il de phrases et combien d'alinéas ?
7. Le mot *voleur* exprime-t-il bien l'idée de l'auteur ?
8. Quel nom donne-t-on ordinairement à celui qui tue pour voler ?
(R. Le nom de brigand).
9. Le récit est-il bien naturel ?
(R. Il semble que l'auteur aurait dû indiquer par quels moyens le voleur parvint à pénétrer dans la maison. De plus, il est au moins singulier qu'il ait eu l'intention de tuer d'abord la maîtresse du château pour pouvoir voler et surtout qu'il l'ait avoué).
10. Que remarquez-vous d'incorrect dans la dernière phrase.
(R. Le pronom *me* est superflu. L'adverbe *aussi* ne rend pas exactement la pensée).

IV.

EXERCICES PHRASÉOLOGIQUES.

A.

(But : Acquisition des idées).

Quel mot du texte rend l'idée exprimée par :

- 1° Grand cours d'eau qui aboutit à la mer? (R. *Fleuve*.)
- 2° Faire périr dans l'eau?
- 3° Acquérir à prix d'argent?
- 4° Grande et belle maison à la campagne?
- 5° Le féminin de *maître*?
- 6° Cri au moyen duquel le chien avertit son maître?
- 7° Celui qui dérobe le bien d'autrui?
- 8° Questions qu'un juge adresse à un prévenu?
- 9° Dieu?
- 10° Enlever l'existence à son semblable?

B.

Aller du mot à l'idée en expliquant ce qu'on entend par :

Bord; fleuve; chien; château; maîtresse; lit; mine; voleur; cri; justice; interrogatoire; piller; noyer; demoiselle.

C.

Indiquer les homonymes de :

- | | | |
|-----------|------------|--------------|
| 1. nom. | 5. lit. | 9. personne. |
| 2. noyer. | 6. mine. | 10. vie. |
| 3. bête. | 7. voler | 11. piller. |
| 4. fait. | 8. livrer. | 12. avouer. |

D.

(But : Formation du jugement.)

Rendre les mêmes pensées en commençant les phrases par les mots en italique.

1. Une demoiselle du nom de *Caroline* se promenait un jour sur le bord d'un fleuve.
2. De méchants enfants voulaient noyer *un petit chien*.
3. Le petit chien eut bientôt fait connaissance avec *sa nouvelle maîtresse*.
4. *Caroline* prit *la lumière*.
5. C'était *un voleur*. (R. Un voleur y était caché.)
6. Tous les habitants du château accoururent à *ses cris*.
7. Ils saisirent *le voleur* et le livrèrent à la justice.

8. Il avoua dans son interrogatoire que *son projet* avait été de tuer la demoiselle.
9. Caroline adressa *des actions de grâces* à Dieu.
10. Personne n'aurait cru que *la pauvre petite bête* me sauverait la vie.

E.

(But : Développement de l'imagination).

Former de petites phrases dont le mot donné soit sujet.

- | | |
|---|---|
| 1. Mademoiselle Caroline..... | 6. Le voleur reconnu.... |
| 2. De méchants enfants.... | 7. Caroline fut reconnaissante de... |
| 3. Comme elle allait se mettre au lit.... | 8. Elle dit que personne.... |
| 4. Sous le lit était.... | 9. J'aime mes parents parce que... |
| 5. Tous les gens de la maison.... | 10. J'aime les petits oiseaux parce que.... |

F.

(But : Style).

Accompagner chaque nom d'un adjectif qui lui convienne d'une manière spéciale.

- | | | |
|----------------|----------------------|--------------------------------|
| 1. Caroline... | 6. Château... | 11. L'arbre que je vois est... |
| 2. Chien... | 7. Le printemps.... | 12. Le cimetière.... |
| 3. Enfants... | 8. Le mensonge.... | 13. Mes cheveux... |
| 4. Voleur... | 9. Ma mère... | 14. Le... Winkelried. |
| 5. Projet.... | 10. Notre Suisse.... | 15. Leur maison... |

G.

Inventer le complément de motif.

1. Caroline acheta ce chien par.... (Ex. *pitié*).
2. De méchants enfants étaient sur le bord du fleuve pour...
3. Le petit chien s'attacha à sa nouvelle maîtresse par...
4. Caroline prit la lumière pour...
5. Elle appela au secours afin de...
6. Le projet du voleur était de tuer la jeune fille pour...
7. Je hais ceux qui parlent contre mon pays parce que...
8. S'il vous plaît, par..., donnez-moi l'aumône.
9. Dieu nous a créés par.... et nous pardonne nos péchés par...
10. La pomme de terre doit être plantée le plus tôt possible, parce que...
11. Il y a tout à gagner pour l'agriculteur à donner en grande quantité un excellent fourrage au bétail, parce que...

12. Un air pur et sain est nécessaire au bétail, parce que...
13. Par... (respect humain) le chrétien a honte de servir Dieu.
14. Par... Gessler condamne Tell à tirer une pomme placée sur la tête de son enfant.
15. Les Tuileries furent incendiées par...

V.

LEÇONS DE MORALE.

1. Que pensez-vous de l'action de Caroline ?
2. Si les enfants noyaient ce chien par ordre de leurs parents, faisaient-ils mal ?
3. Est-il permis d'être cruel envers les animaux ? Peut-on les tuer ?
4. Pourquoi Dieu les a-t-il créés ?
5. Qui est-ce qui a donné au chien les admirables instincts qui le distinguent ?

VI.

LEÇONS DE CHOSES.

1. A propos de fleuve, dire ce qui le distingue des rivières, des ruisseaux et lacs.
2. Désigner tout ce qui se rattache aux cours d'eau en général, tels que *source, confluent, rives* ou *bords*, et profiter d'une promenade pour en donner une idée aux élèves.
3. Dire ce qu'on entend par *château, maison, église, etc.*

VII.

SUJET DE COMPOSITION.

Une mauvaise plaisanterie.

Canevas. Deux jeunes garçons, Robert et Edouard, tendirent une ficelle à travers un sentier pour se divertir aux dépens des passants. Un garçon de ferme tombe le premier sans résultat fâcheux. Un peu plus tard, Joseph, dont le pied se prend à la ficelle, répand tout le lait qu'il porte à la fromagerie. A cette vue, Robert éprouve quelques remords, mais, sur les instances de son frère, il laisse la ficelle. Enfin un homme tombe en courant, et se fait une entorse. C'était le voisin qui allait au médecin pour le père des enfants. Repentir et résolutions des enfants.

R. HORNER.

